



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch
N° 01-2017



Retour à la croix

Nous ne savons ce que la nouvelle année nous apportera. Nous ne savons quand le Seigneur paraîtra. Nous ne savons combien de fois nous pleurerons encore. Mais il y a une chose que nous savons et retenons fermement: Jésus est mort pour moi sur la croix, c'est pourquoi je peux aller de l'avant, confiant.

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199005
(offre valable jusqu'au 31/03/2017)



WIM MALGO

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 pages

WIM MALGO

L'Agneau de Dieu

Brochure, 16 pages

WIM MALGO

Le millénium – une utopie?

L'auteur démontre – au travers d'une solide argumentation basée sur la Bible – que le règne de Jésus-Christ sur la terre sera une réalité qui surpassera tout ce qui a déjà existé.

Livre de poche, 108 pages

NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.

Livre de poche, 104 pages

Commandez ici:
adm@mnr.ch

CONTENU

TITRE

- 4 Retour à la croix
- 11 Réjouissez-vous donc

PÉRISCOPE

- 14 «Les protestants évangéliques ne réalisent souvent pas, combien la théologie de Luther était attachée aux sacrements»
- 16 Vierge ou jeune femme?
- 17 «Ils ne se doutèrent de rien»
- 18 Avoir les sentiments qui étaient en Jésus-Christ

APPEL DE MINUIT DANS LE MONDE ENTIER

- 19 Un espoir renouvelé en Hongrie
- 20 Passer l'été en effectifs réduits
- 20 Les encouragements de Dieu
- 21 L'Évangile dans la jungle

- 3 **Salutation**
- 12 **Flash**
- 15 **Pensées**
- 22 **Impressum**

Initiales des auteurs de cette édition
adm = la rédaction Appel de Minuit

SALUTATION RENÉ MALGO



«LUTHER N'EST PAS TOMBÉ DU CIEL»

Le Jubilé 2017 de la Réforme sera marqué par la publication d'une foule d'articles et livres qui tous rappelleront les découvertes de Martin Luther, sans oublier ses péchés, ainsi que l'action d'autres réformateurs. Appel de Minuit se focalisera également cette année de façon particulière sur les 500 ans de la Réforme.

Il paraît généralement de bon ton de se montrer dans ses écrits critique et condescendant à l'égard de Luther. Des théologiens évangéliques conservateurs regrettent que le réformateur soit resté trop proche de l'Église catholique. Mais ils ne voient pas le caractère extraordinaire et révolutionnaire des connaissances de Luther dans le contexte de la culture de son temps. Il est amusant de constater que les théologiens fondamentalistes courent eux-mêmes très souvent le risque de ne pas dépasser l'horizon de leur culture. Si nous critiquons Luther – et il y a des sujets qui doivent être questionnés d'un œil critique –, nous devrions veiller à ne pas être nous-mêmes de ceux qui se ferment à toute réforme et qui, comme l'Église catholique romaine, restent cramponnés à des dogmes rigides sans être disposés à confronter systèmes et postulats au texte biblique. Luther, formé en tant que théologien de l'Église catholique romaine, l'a fait.

Un piège dangereux nous guette à l'occasion de cette année de commémoration de la Réforme, c'est de ne voir que chez les autres la nécessité de faire mieux et pas chez nous-mêmes. Nous, qui sommes conservateurs, avons également besoin de réforme. Aucun système n'est parfait, aucune Église n'est parfaite, ni aucune théologie, chacune ayant besoin d'être toujours à nouveau vérifiée à l'aide de l'Écriture Sainte. 2 000 ans de christianisme nous en ont donné la preuve.

Il est évident que le réformateur allemand n'a pas été exempt de péché. Si nous célébrons les connaissances qu'il nous a apportées, nous ne devrions pas passer sous silence sa part d'ombre. La haine qu'il voua aux juifs vers la fin de sa vie reste inexcusable. Il y a des raisons à cette terrible attitude. Il est vrai qu'elles ne rendent pas meilleur son antijudaïsme, mais elles le placent dans une perspective qui rend difficile pour nous de condamner Luther en montant sur nos grands

chevaux. Car ce fut précisément la conception qu'avait Luther de la fin des temps qui contribua à le pousser vers ses attitudes extrêmes à l'égard du peuple élu de Dieu. – J'ai écrit plus amplement sur ce sujet dans mon livre *Luthers Endzeit* (Les temps de la fin chez Luther) (disponible en allemand uniquement aux éditions Appel de Minuit).

Maintenant, historiens profanes et catholiques mettent en question la lecture protestante de la Réforme. Ils font remarquer que la Réforme n'a pas commencé parce que Luther cherchait un Dieu de grâce et qu'il l'avait trouvé dans les Saintes Écritures – comme cela est enseigné partout dans nos milieux. La découverte du Dieu de grâce serait intervenue plus tard. Ces mêmes théologiens soulignent davantage la continuité dans la pensée luthérienne des théologiens et penseurs médiévaux qui l'ont précédé. Luther n'est pas tombé du ciel. Comme tout autre humain, il était marqué et influencé par la culture de son temps et des enseignants de la Bible avant lui – tout comme nous aujourd'hui.

A vrai dire, les 95 thèses que Luther aurait placardées en octobre 1517 sur le portail de l'église du château de Wittenberg, n'ont pas grand-chose à voir avec la doctrine de la justification qui a fait sa célébrité plus tard. Comme le montre l'historien de l'Église Carl Trueman, Luther s'était déjà auparavant exprimé de manière bien plus radicale sur la foi, où la croix du Seigneur occupait une place centrale. Cette place centrale de la croix dans la théologie de Luther est l'héritage que nous autres évangéliques libres pouvons recevoir aujourd'hui de sa part, et nous le devons. L'appel que nous lançons donc au début de cette nouvelle année qui sera celle du Jubilé de la Réforme 2017 sera: Retour à la croix! (p.4). Jusqu'à ce que notre Seigneur revienne pour notre salut, nous voulons rester auprès de Sa croix, de Son oeuvre rédemptrice, de Son amour et de Sa personne. Car, nous ne voulons pas savoir parmi nous «autre chose» que «Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié» (1 Co. 2,2). – Maranatha, viens Seigneur Jésus ! – Peut-être en 2017!

René Malgo

2017 Retour à la

Nous ne savons ce que la nouvelle année nous apportera. Nous ne savons quand le Seigneur paraîtra. Nous ne savons combien de fois nous pleurerons encore. Mais il y a une chose que nous savons et retenons fermement: Jésus est mort pour moi sur la croix, c'est pourquoi je peux aller de l'avant, confiant

Nous voilà en 2017, l'année du jubilé de la Réforme, 500 ans après que Martin Luther eût déclenché la Réforme qui s'est propagée dans toute l'Europe. C'est lui qui «redécouvrit» l'Évangile dans les lettres de l'apôtre Paul aux Romains et aux Galates et qui par ce biais tint tête aux puissances du monde et de l'Église, au méchant esprit de son siècle. Aujourd'hui une nouvelle redécouverte de cet Évangile paraît plus nécessaire que jamais. Des théologiens protestants appellent au dialogue avec l'islam, des évangéliques font le pèlerinage «de retour à Rome», parce que la superficialité et le manque d'une doctrine contraignante dans le protestantisme les rebutent; différents prédicateurs, fidèles à la Bible et se réclamant d'un même Seigneur, tiennent en chaire et sur les forums Internet des discours contradictoires. Parallèlement, le déclin moral et sociétal

dans notre occident dit chrétien s'avère inévitable. Où le croyant d'aujourd'hui trouvera-t-il donc un ferme appui ?

La réponse est la même que celle donnée par Luther voici à peine 500 ans: dans l'Évangile, plus exactement dans la personne de l'Évangile, Jésus-Christ. Il est nécessaire que nous autres chrétiens protestants retournions à la croix, que nous redevenions «simples d'esprit» qui ne s'accrochent à rien d'autre qu'à la «folie» de la parole de la croix (1Co. 1,18).

A ce propos, Martin Luther trouva une des phrases clé dans Romains 1,16-17: «Car je suis fier de l'Évangile: c'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient, les Juifs d'abord et aussi les non-Juifs. En effet, cet Évangile nous révèle en quoi consiste la justice que Dieu accorde: elle est reçue par la foi et rien que par la foi, comme il est dit dans l'Écriture: Le juste vivra par la foi.»



croix

De longues années durant, Luther s'était efforcé pour aboutir à une vie pure, pour pouvoir subsister devant Dieu. Mais bien qu'il ait lutté jusqu'à l'épuisement, flagellé son corps jusqu'au sang, privé son corps de nourriture jeûnant des jours et des jours durant, la détresse de son âme ne fit qu'augmenter avec la conscience accrue: Je n'y arriverai pas! Puis tout à coup tout devint clair pour lui: «le juste vivra par la foi.» Ce n'est pas notre performance que Dieu veut. Ce n'est pas notre prière que Dieu réclame, et notre vie «sainte» ne pourra pas nous rapprocher de Dieu; ce ne sont pas des exercices spirituels ni des rites que Dieu réclame. C'est par contre simplement : «Il vivra par la foi.» La foi est l'issue de notre impasse, de notre perte, de notre enlisement dans le péché, elle remédie à notre éloignement de Dieu.



► Dieu nous offre la chance et la garantie de réussir. Avant même de poser le diagnostic à un pécheur, Dieu promet la guérison à quiconque croit, par ces mots très simples: «il vivra par la foi.»

Supposons que vous soyez dans un cabinet médical en attente d'un traitement urgent et vital. Avant même de poser le diagnostic et de commencer son traitement, le médecin vous promet la guérison; avant même d'avoir pris un médicament vous recevez la promesse d'une guérison totale. Vous diriez qu'un tel médecin n'est qu'un charlatan. Or, c'est exactement ainsi que Dieu procède: Il nous offre à la fois la chance et la garantie du succès. Avant même de poser le diagnostic à un pécheur (Ro. 1,18-3,21), Il promet la guérison à quiconque croit, par ces mots très simples: «il vivra par la foi.» Cela signifie donc aussi d'emblée pour nous : déclaré juste par la foi. Plus de condamnation par la foi. Libéré du fardeau des péchés par la foi. Accepté par Dieu par la foi. Le ciel m'est assuré pour prix de ma foi. C'est cela le puissant message de l'Évangile! Même si je n'ai pas encore compris la parole de la croix dans toute sa profondeur, mais si j'y crois, je suis déclaré juste par Dieu. Même si je ne sais pas sonder toute la dimension de la grâce divine, mais si j'y crois, je suis considéré comme saint par Dieu. Même si je ne mesure pas toute la profondeur de ma nature pécheresse et de ma perdition, mais si je m'accroche par la foi à l'oeuvre rédemptrice de Jésus-Christ, je suis réconcilié avec Dieu. Voilà l'Évangile dont parle Paul.

Il l'atteste: dans l'évangile est contenue la force de rendre juste l'être humain et de le conduire à la vie. Celui qui croit l'évangile, est mis en contact avec la plus grande puissance de l'univers, la puissance de Dieu. Évangile signifie «Joyeuse nouvelle» ou «Bonne nouvelle». L'Évangile est effectivement la meilleure nouvelle jamais proclamée au monde. L'Évangile de Dieu n'est rien d'autre que la personne de Jésus-Christ. Il est l'unique personne. Il est la force de la vie éternelle, la force de la volonté toute-puissante et la force de l'amour incommensurable. Il serait par conséquent logique que Paul explique dès le verset 1 de la lettre aux Romains cet Évangile, cette force de Dieu. Or, il ne le fait pas. Disons qu'il ne le fait pas comme on attendrait qu'il le fasse. C'est seulement au chapitre 3,

21 qu'il reparlera de l'Évangile. Avant, il explique pourquoi l'Évangile est nécessaire. Il expose pourquoi la seule force de Dieu peut rendre juste l'homme et le conduire à la vie.

Paul parle à partir de Romains 1,18 d'une caractéristique ou facette de Dieu, pas très populaire dans notre chrétienté postmoderne, ni dans notre culture ou société, à savoir la colère de Dieu. Mais en fait, sans la colère de Dieu, l'Évangile n'a pas de sens. En Romains 1,18-23 Paul explique que Dieu est en colère contre les hommes qui vivent sans Dieu et sans loi, parce que, quoique connaissant la vérité au sujet de Dieu et du monde créé par Lui, ils répriment cette connaissance et adorent la création au lieu du Créateur et qu'ils préfèrent dans leur vie loin de Dieu toutes sortes de méchanceté. Paul montre qu'aucun être humain ne peut subsister devant Dieu et que tout être humain s'est attiré la colère de Dieu.

Avant d'en arriver à la puissance libératrice de l'Évangile, nous devons comprendre que nous ne pourrions jamais satisfaire aux critères de Dieu. Pour cette raison, le réformateur Luther estimait primordial d'annoncer d'abord la loi de Dieu et ensuite l'Évangile, la croix. Car en nous considérant par rapport aux commandements de Dieu, nous sommes obligés de reconnaître et de dire que nous sommes incapables par nous-mêmes d'y obéir. Aucun d'entre nous n'ira au ciel en vertu de ses propres efforts. Aussi sérieux et grands que puissent être nos efforts, ils ne suffiront jamais. «Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent» (Es. 64,6).

Jésus-Christ lui-même s'est référé aux dix commandements quand quelqu'un lui a demandé ce qu'il fallait «faire de bon» «pour avoir la vie éternelle» (Mt. 19,16-30). Cette «Loi fondamentale» de Dieu nous montre de façon singulière à quel point nous sommes désespérément perdus. En même temps, c'est comme si une lumière brillante éclairait un fond bien noir. C'est ainsi pour notre perdition. Nous ne la reconnaissons que dans

la brillante lumière des saints commandements de Dieu.

Le premier commandement dit: «Tu n'auras pas d'autres dieux que moi» (Ex. 20,3). Jésus-Christ a expliqué ce commandement de la manière suivante: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement» (Mt 22,37–38; cf. De. 6,5). Martin Luther en conclut ceci: Si le plus grand commandement est d'aimer Dieu de tout son coeur, ne pas L'aimer de tout son coeur est le plus grand péché. Cette pensée a rendu Luther quasiment fou. Car comment un homme peut-il toujours aimer Dieu de tout son coeur, de toute son âme et de toute sa pensée?

Le cadre de cet article ne permet pas d'examiner de près chaque commandement et ses principes, mais nous prenons rapidement conscience que nous ne pouvons subsister devant Dieu en appliquant les critères de Jésus-Christ. Le sixième commandement, par exemple, dit: «Tu ne tueras pas» (Ex. 20,13), mais notre Seigneur rend cette exigence encore plus sévère en disant: «Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges [...] et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne» (Mt. 5,21–22). Ou encore le septième commandement: «Tu ne commettras pas d'adultère» (Ex. 20,14). Ici aussi, Jésus-Christ va au fond des choses: «Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur» (Mt. 5,28). La moindre pensée d'un désir sexuel ou d'un regard concupiscent qui n'est pas destiné au mari ou à l'épouse a valeur d'adultère – que l'on soit marié ou non. Ces critères divins sont valables pour tous.

Le premier commandement et le plus grand est d'aimer Dieu de tout son coeur. Et le commandement qui lui est semblable dit: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» Traiter tous nos prochains avec les mêmes égards que nous-



mêmes? Nous en sommes incapables. Et Paul de conclure, désabusé, que tous les hommes «sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit: Il n'y a pas de juste, pas même un seul, pas d'homme capable de comprendre, pas un qui cherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble. Il n'y en a pas qui fasse le bien, non, pas même un seul» (Ro. 3,9–12).

Qu'est-ce que le péché? Transgresser de manière consciente ou inconsciente la loi de Dieu – soit par nos actes, soit par nos omissions soit en pensée. Personne n'est juste devant Dieu. Personne ne peut satisfaire Ses exigences. Quiconque sera jugé devant le tribunal de Dieu en fon-

► **Aucun d'entre nous n'ira au ciel en vertu de ses propres efforts. Aussi sérieux et grands que puissent être nos efforts, ils ne suffiront jamais.**



- **La moindre pensée d'un désir sexuel ou d'un regard concupiscent qui n'est pas destiné au mari ou à l'épouse a valeur d'adultère – que l'on soit marié ou non. Ces critères divins sont valables pour tous.**

tion de ses oeuvres méritera l'enfer (Mt. 10,28; Mc. 9,43-44; cf. Ap. 20,10-15; 21,8).

Luther, dans sa condition de moine et érudit catholique, se rendit bien compte qu'il ne pourrait jamais obéir aux commandements de Dieu – quels que soient ses efforts. Il s'infligeait des coups, dormait sur un sol froid, passait parfois cinq heures par jour dans le confessionnal, s'inquiétait à en devenir fou à l'idée de ne pas pouvoir tenir devant le jugement de Dieu. Nous savons que Luther ne se gênait pas de dire crûment ce qu'il pensait. Et il lui arrivait de dire : «Aimer Dieu? Parfois je le hais!» C'est très fort. Ou encore ceci: «Parfois j'ai l'impression que Christ n'est rien d'autre qu'un juge colérique venant à moi en brandissant

son épée à la main.» Ou: «Moïse, que le diable l'emporte!» En disant cela, il parlait de la loi. Oui Luther savait très exactement qu'il ne pourrait jamais satisfaire les normes de Dieu. «Car nul ne sera justifié devant Lui par les oeuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché» (Ro. 3,20). Luther semblait littéralement devenir quasiment fou jusqu'à ce qu'il commence la lecture de l'épître aux Romains ...

Et voici qu'intervient l'Évangile, la Bonne Nouvelle. A notre incapacité, à notre état de perdition Dieu oppose Son Évangile, à notre péché il oppose Son pardon et Son salut. C'est l'Évangile dont Paul dit: «C'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit» (Ro. 1,16). Cet Évangile est un événement

historique. Au «temps marqué» Christ est mort pour des impies (Ro. 5,6; cf. Ga. 4,4). Dieu s'est révélé aux hommes dans Son Fils éternel. Jésus-Christ, par qui toutes choses ont été créées (Col. 1,16), se fit homme, né d'une vierge, engendré par le Saint-Esprit – c'est pourquoi le péché d'Adam ne pesait pas sur Lui (Es. 7,14; Mt. 1,23; Lu. 1,35; Ro. 5; Ga. 4,4). Il vivait, vrai Dieu et vrai homme, une vie sans péché, une vie parfaite. Il était le Messie annoncé dans l'Ancien Testament et le Roi des juifs. Mais le gros du peuple juif ne voulait pas de Lui. Il fut trahi, torturé, cloué sur une croix à Golgotha. Mais le troisième jour après Sa mort en croix, Il ressuscita d'entre les morts et prouva de ce fait qu'Il était le Fils de Dieu et le Messie, le Sauveur (Ro. 1,4). Il monta au ciel et siège maintenant à la droite de Dieu le Père (Mc. 16,19) d'où Il reviendra sur terre pour régner en Israël (Ac. 1,5.11).

A cet Evangile rendent «témoignage la loi et les prophètes» (Ro. 3,21). Il avait été prédit dans la Bible juive, l'Ancien Testament. Les juifs auraient pu le reconnaître, s'ils avaient lu et cru la loi et les prophètes (c'est-à-dire l'Ancien Testament). Ainsi, le prophète Esaïe avait prédit de façon détaillée 700 ans avant Christ Sa passion et la raison de Ses souffrances (Es. 53,3–12). Cela signifie donc que ce n'était point un hasard ni une méprise quand le Fils de Dieu fut cloué sur une croix. D'accord, Il a été trahi par des hommes, mais c'est Dieu lui-même qui a envoyé Son propre Fils sur la croix.

Et c'est précisément cette croix qui manifeste la justice de Dieu (Ro. 3,21). Car des coupables peuvent y être déclarés «justifiés» et acquittés au tribunal de Dieu. Cela est possible parce que le justifié a saisi par la foi qu'un autre, à savoir Dieu lui-même en Jésus-Christ, a pris sa place sur le banc des accusés. Il y prend sur Lui la faute et la punition du coupable dans sa totalité. C'est cette vérité que Paul exprime si clairement par ce cri de jubilation: «Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ!» (Ro. 8,1).

Or, il y a une chose dont nous devrions être bien conscients: Dieu ne ferme pas

simplement les yeux. Dire : Allez, fermons les yeux, passons l'éponge, cela n'existe pas chez Lui. Quand Dieu justifie le pécheur, Il le fait pour la seule et unique raison que Paul souligne avec sérieux: «C'est Lui [Jésus-Christ] que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire» (Ro. 3,25). Le seul moyen par lequel Dieu déclare juste le pécheur est la croix de Golgotha. C'est uniquement possible parce que Jésus versa Son sang sur la croix et qu'Il mourut, qu'Il prit à ce moment-là sur Lui le péché du monde et qu'Il satisfaisait ainsi les exigences du Dieu saint. Nous ne pouvons recevoir la justification qu'en nous prévalant personnellement de ces événements et en y ajoutant foi. Oui, nous nous cachons en Christ, comme un enfant se réfugie sous le large manteau de son père pour s'y abriter de la tempête. Ce n'est que lorsque je m'abrite en Christ, que je me cache en ce qu'Il a réalisé pour moi à la croix de Golgotha que je peux bénéficier de Sa protection contre la sainte colère de Dieu à l'encontre du pécheur perdu.

Vu ainsi, l'Evangile est une question de justice: Christ prend sur Lui tous les péchés du pécheur qui croit. En contrepartie, Il pose sur le pécheur Sa justice parfaite. Alors Dieu voit le pécheur au travers de Son Fils sans péché. En prenant la place du pécheur, le Fils juste a déjà porté la condamnation, Il a vaincu la mort et la punition par Sa résurrection. De ce fait, le pécheur est réconcilié avec Dieu, déclaré juste devant Dieu et il a la vie éternelle. C'est la puissance de Dieu dans l'Evangile!

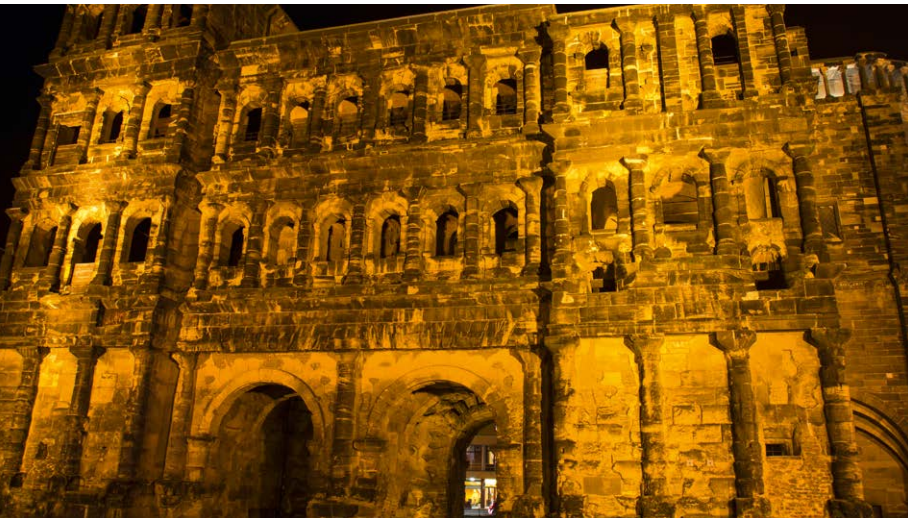
A la croix, Jésus-Christ portait la punition qui aurait dû nous frapper. Nous ne pouvons imaginer ce que cela signifie et ce que cela Lui a coûté. C'était tellement grave que Jésus a dû s'écrier sur la croix : «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Mt. 27,46). Et Jésus a bu le calice jusqu'à la lie, jusqu'à ce qu'Il ait pu s'écrier: «Tout est accompli!» (Jn. 19,30). Et au travers de la résurrection de Jésus, Dieu confirma et notifia que le sacrifice expiatoire subi par Jésus à notre place suffisait et que Christ a payé pour les péchés de tous les hommes qui y croient.

Dieu serait injuste, s'Il ne déclarait pas juste quiconque croit en Christ. Cela reviendrait pour Lui à renier Son nom, Son caractère, Sa justice. C'est la grande question qui nous préoccupe, nous autres humains: Comment Dieu peut-Il pardonner le péché et rester totalement juste ? Comment Dieu, qui est la suprême instance morale, peut-Il déclarer justes des pécheurs ? Comment peut-Il, Lui le Dieu juste et saint, accueillir des pécheurs sans s'écarter de Ses propres critères de justice et de sainteté ?

Il nous répond, comme nous l'avons vu, en Jésus à la croix de Golgotha, «de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus» (Ro. 3,26). Oui, à la croix de Golgotha devint manifeste la vérité de Dieu au sujet du péché (combien il est terrible et repoussant) et la justice et la sainteté de Dieu ont été satisfaites. Une voie parfaite pour le salut du pécheur a été trouvée en ce que le Dieu saint s'est fait homme, qu'Il a pris sur Lui la punition que méritait le péché et qu'Il a payé de Sa mort pour le péché (Ro. 3,25–26).

Beaucoup de chrétiens n'ont peut-être pas encore compris combien cette nouvelle est réellement bonne, combien sure est la rédemption. A la croix, Dieu n'a pas mis de côté la loi, Il l'a accomplie dans sa totalité. Christ a porté la malédiction de la loi sur la croix, si bien que nous pouvons recevoir Sa justice (Ga. 3,10–13; 2 Co. 5,21).

Luther a appelé cela «l'échange joyeux» et un «troc vraiment inégal»: la justice de Christ contre notre injustice. Ainsi donc, la grâce de Dieu ne dépend pas de nous, et nous ne la perdrons jamais, si nous croyons en Jésus-Christ. Et c'est de cela dont nous voulons nous souvenir tout à nouveau dans cette année de jubilé de la Réforme et nous voulons nous y attacher fermement. Aucune autre histoire de la passion ne devrait nous tenir autant à coeur que la croix de Christ, comme Luther l'a souligné jadis. Oui, nous devrions nous accrocher à Christ et à Sa croix et ne pas compter sur notre propre justice, notre propre intelligence ou notre croissance dans la sanctification. Tous nos péchés nous ont été pardonnés!



Porta Nigra à Trèves

► **L'auto-flagellation est-elle un moyen approprié pour s'approcher de Dieu? Non, c'est la foi seule en la personne et l'oeuvre de Jésus-Christ qui nous sauve, pas nos propres efforts, l'observation de règles et de lois ni la prière ou le jeûne.**

Tout est en Christ et la croix est notre ancre. C'est cela que nous devons retenir. Si le Christ crucifié et ressuscité est au centre de notre vie, nous sommes du bon côté. Le seul moyen qui nous rend juste devant Dieu est la foi en Jésus-Christ. C'est pourquoi Paul dit: « Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié» (1 Co. 2,2), car nous sommes uniquement «gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ» (Ro. 3,24).

En règle générale tout chrétien croyant est d'accord de dire que nous ne sommes pas justifiés en raison de ce que nous aurions fait. Vous direz donc peut-être que vous en êtes conscient depuis longtemps. Mais il y a encore quelque chose que nous devrions prendre en considération et que nous oublions souvent: nous ne sommes pas déclarés justes en fonction du degré de sanctification que nous aurions atteint. Autrement dit: Nous ne serons pas déclarés justes en fonction de ce que Jésus fait dans nos coeurs.

Le Saint Esprit agit en nous en tant que preuve et gage de notre salut, mais ce n'est pas cela qui nous ouvre le ciel. Certains chrétiens ont tendance à croire qu'ils iront au ciel sur la base de ce que Jésus fait dans leur coeur. Ce n'est pas vrai. Car cette situation fait surgir des interrogations et des doutes comme: Est-ce que je fais assez? Est-ce que je prie

assez? Est-ce que je vis suffisamment par le Saint-Esprit? Est-ce que je donne assez d'amour? Est-ce que j'ai assez de haine à l'encontre du péché? Ai-je en tout la bonne conviction théologique? Autrement dit: Est-ce que Jésus-Christ a déjà fait assez dans mon coeur pour que je puisse aller au ciel? Est-ce que mon coeur a été suffisamment changé afin que je sois réellement reçu au ciel?

L'un des brigands crucifiés à côté du Seigneur Jésus fut reçu au paradis parce qu'il crut. Il n'avait plus le temps de laisser agir Christ ou le Saint-Esprit dans son coeur. Il n'avait plus le temps d'approfondir son amour pour les autres, de faire une liste de prière, de lire davantage la Bible, d'arriver à l'heure au culte, de s'appropriier les bons enseignements ou de contribuer financièrement à la propagation de l'Évangile. L'entrée au paradis lui fut assurée sur la base de sa foi.

Combien misérables sont souvent nos efforts humains. A Trèves en Allemagne se dresse la Porta Nigra, une impressionnante porte de la ville du temps des Romains. En l'an 1028 le moine Simon originaire de Sicile se fit emmurer dans cette porte afin de pouvoir se consacrer sans gêne extérieure à la prière et la contemplation. L'auto-flagellation est-elle un moyen approprié pour s'approcher de Dieu? Non, c'est la foi seule en la personne et l'oeuvre de Jésus-Christ qui nous sauve, pas nos propres efforts,

l'observation de règles et de lois ni la prière ou le jeûne.

C'est la foi qui se fie à ce que Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ; la foi qui s'appuie sur le fait que Jésus à la croix de Golgotha a pris sur Lui notre faute et qu'Il est mort à notre place en punition pour le péché. Nous sommes donc justifiés en raison de ce qui a été fait pour nous en dehors de nous. Nous allons au ciel en raison de ce que Jésus-Christ a fait. Nous n'allons pas au ciel en raison de ce que nous faisons, nous. Et nous n'allons donc pas non plus au ciel en raison de ce que Christ fait dans nos coeurs, comme l'affirmait jadis l'enseignant de la Bible Alistair Begg. Nous allons au ciel, parce que tout a déjà été fait pour nous. Aux yeux de Dieu, notre vieil homme est déjà mort; aux yeux de Dieu nous ne sommes plus des pécheurs; aux yeux de Dieu nous sommes déjà ressuscités pour une vie nouvelle; aux yeux de Dieu nous sommes déjà justes et saints – indépendamment du fait que nous ayons passé une bonne ou une mauvaise journée. Et tout cela par la seule grâce, par la seule foi, par Jésus-Christ seul!

Au moment où le moine catholique et érudit Martin Luther prit conscience de ce fait, sa vie changea de fond en comble. Alors débuta ce que nous connaissons aujourd'hui sous le vocable de «Réforme protestante». R.C. Sproul explique: «A partir du moment où Luther comprit

ce que Paul explique dans la lettre aux Romains, il fut un autre homme. Le poids de sa dette était enlevé. Les terribles tourments cessèrent. Et cela importait tellement à cet homme qu'il était prêt à s'élever contre le pape, le concile, les princes et l'empereur et, si besoin il y avait, contre le monde entier. Il avait franchi les portes du paradis et il ne s'en laisserait sortir par aucun humain.» – Quoi qu'il puisse vous arriver au cours de cette nouvelle année, accrochez-vous à l'oeuvre de Jésus-Christ accomplie une fois pour toutes et revenez toujours à nouveau à la croix. Ne vous laissez pas arracher au paradis et confessez avec Luther:

«En raison de ma méchanceté innée et de ma faiblesse, j'ai été jusqu'à présent dans l'impossibilité de satisfaire aux exigences de Dieu. Si je ne puis croire que Dieu me pardonne en raison de Christ ce manquement que j'ai pleuré quotidiennement, c'en est fait de moi. Il ne me reste qu'à désespérer. Mais je ne le fais pas. Me pendre à un arbre comme fit Judas, je ne le fais pas. Je me pends au cou de Christ au me jette à ses pieds comme le fit la pécheresse. Même si je suis pire qu'elle, je me tiens à mon Seigneur. Il dira alors au Père: Ce qui est accroché à moi doit passer aussi. D'accord, il n'a rien respecté et transgressé toutes tes lois. Mais Père, il s'est accroché à Moi. Je le veux! Je suis mort pour lui. Laisse le passer avec Moi. Voilà ce qui sera ma foi.»

RENÉ MALGO ET SAMUEL RINDLISBACHER

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



Réjouissez-vous donc

Un chant d'action de grâce pour les très grands bienfaits que Dieu nous a manifestés en Christ. Martin Luther, 1523.

Réjouissez vous, chrétiens bien-aimés,
sautons et dansons de joie,
chantons, confiants, tous ensemble
avec amour ce que Dieu a accompli pour
nous. Il a payé bien chèrement
ce bienfait si doux.

Je fus du diable le prisonnier,
perdu jusque dans la mort,
mon péché nuit et jour faisait mon tour-
ment j'étais déjà né dedans ;
je sombrai dans cet abîme sans fond
ma vie n'avait rien de bon
le péché me gouvernant.

Mes oeuvres bonnes, sans valeur,
elles étaient toutes corrompues,
Le libre arbitre hait le jugement divin,
est incapable de faire le bien.
La peur me pousse au désespoir,
il ne me reste que la mort,
l'enfer sera mon sort.

Le Dieu d'éternité
prit pitié de ma misère,
Se souvenant de sa clémence
Il m'envoya du réconfort.
Il tourna vers moi son coeur de Père,
Cela ne lui fut point aisé,
le paya de ce qu'il avait de plus cher.

Il dit donc à son Fils bien-aimé :
Le temps de faire miséricorde est arrivé,
Vas-y, couronne de mon coeur,
Sois le salut du pauvre
sauve-le de la misère du péché,
triomphe pour lui de la cruelle mort
et fais le vivre avec toi.

Le fils obéit au Père,
Il vint vers moi sur terre
par une vierge douce et pure

Il se fit mon frère.
Prenant la forme de mon pauvre corps,
Il tint sa puissance cachée,
et voulut du diable triompher

Le fils me dit: Reste avec moi,
La victoire sera à toi ;
Je vais laisser ma vie pour toi,
Pour toi je veux lutter ;
Je suis à toi, tu es à moi,
Où je serai, tu seras avec moi,
L'ennemi ne pourra nous séparer.

Il fera couler mon sang,
Me ravira la vie,
Je souffrirai tout cela pour toi,
Retiens-le bien par la foi,
La mort sera engloutie par ma vie
Mon innocence se charge de ton péché,
Et t'apportera salut et félicité.

Au ciel chez mon Père je partirai
et quitterai cette terre.
Sur toi en maître je voudrai régner.
L'Esprit-Saint je te donnerai,
consolateur dans la tristesse,
il me fera connaître à toi
et dans la vérité te conduira.

Ce que j'ai fait et enseigné,
Tu dois aussi le faire,
pour augmenter le royaume de Dieu
à sa louange et en son honneur.
Garde -toi de la méchanceté de
l'homme,
elle gâtera le noble trésor,
C'est ici mon dernier conseil.



La victoire surprise de Trump

A la très grande surprise de beaucoup, le multimillionnaire Donald Trump a gagné les élections présidentielles US, battant Hillary Clinton qui passait pour la grande favorite et chouchou de l'élite des médias de gauche. *Christianity Today* rapporte qu'en fin de compte 4 sur 5 des évangéliques «blancs» ont voté pour Trump. Cela paraît surprenant, étant don-

né qu'auparavant des magazines évangéliques comme *Christianity Today* et *World Magazine* ainsi que des évangéliques «blancs» de renom comme John Piper, Phil Johnson, James White, Al Mohler, Denny Burk ou Russell Moore s'étaient prononcés très clairement contre l'immoral Donald Trump. Parmi les célèbres évangéliques qui ont voté pour Trump, on trouve Jerry

Falwell Jr., Eric Metaxas, David Jeremiah, Wayne Grudem et finalement aussi John MacArthur, lequel a certes sévèrement condamné la personne de Trump mais accordé sa voix au parti de Trump pour sa vision de la société et a donc voté contre la vision de Clinton et de son parti. adm

Le fils prodigue vu sous plusieurs angles

Sur son blog, le théologien Scot McKnight fait référence au livre *What Do They Hear?* (Qu'entendez-vous?) de l'enseignant de la Bible Mark Allan Powell. Pour McKnight il s'agit d'un des livres les plus importants sur l'enseignement et la prédication de la Parole de Dieu. Powell se penche sur la problématique de ce qu'«entendent» les auditeurs, ce qui ne correspond pas toujours à ce que «dit» le prédicateur ; et ce que «lisent» les chrétiens serait influencé par leur «milieu social». Powell donne comme exemple sa statistique personnelle de la parabole du fils prodigue. Ainsi, 100% de ses étudiants américains auraient retenu que le fils prodigue dilapidait son argent. Seuls 6% des Américains avaient en plus constaté que le pays

était en proie à la famine. Par contre, seuls 34% des étudiants russes ont mentionné la dilapidation de l'argent, alors que 84% ont remarqué la famine. En ce qui concerne la signification de la parabole, les étudiants russes se sont concentrés sur l'opulence – sur la vie dans l'abondance que le fils prodigue menait en dehors de sa maison paternelle, alors que les étudiants américains ont mentionné la décadence morale – telle qu'une vie de péché avec des femmes et de l'alcool. Il est intéressant d'observer que les étudiants de Tanzanie (Afrique) ont observé dans cette parabole que les gens n'ont pas aidé le fils prodigue («l'immigrant») dans sa détresse lorsqu'il était à l'étranger. adm



Censure contradictoire chez YouTube

YouTube censure des vidéos au contenu obscène restreignant du coup l'accès à ces produits (il faut s'inscrire et indiquer son âge). C'est tout à fait une bonne chose, mais YouTube a également censuré les vidéos d'enseignement de la plateforme d'études *PragerU* d'orientation conservatrice, les marquant sans raison apparente du qualificatif obscène. Etrange, car YouTube n'a pas censuré la vidéo de la page d'information de gauche Vox (à ne pas confondre avec la chaîne de télévision allemande Vox) concernant le racisme aux USA, mais il a censuré une vidéo de *PragerU* traitant du même sujet. adm

Les maisons de retraite suisses contraintes d'admettre le suicide assisté

Dans le canton suisse de Neuchâtel, l'Armée du Salut avait présenté un recours contre la décision de devoir permettre le suicide assisté dans ses institutions de soins, invoquant le droit à la liberté religieuse. Pour un chrétien, il n'y a pas de doute, le suicide est dans tous les cas interdit. La cour fédérale a décidé en automne 2016 que le droit de disposer de sa personne est supérieur au droit de la liberté religieuse, obligeant ainsi l'Armée du Salut à admettre dans ses institutions le suicide assisté. La radio srf a qualifié cette décision de «historique montrant la voie aux maisons de retraite et de soins». adm



La majorité des Allemands pour la suppression de la religion à l'école

Selon *n-tv.de* «plus de deux tiers» des Allemands se prononcent pour «la suppression de l'enseignement de la religion dans les écoles», précisant que dans l'Est «le refus est particulièrement élevé». 69 pour cent des personnes interrogées sont cependant favorables à l'introduction d'un enseignement général des «valeurs», comme cela se fait au Luxembourg, et qui remplacerait l'enseignement confessionnel de la religion. adm

Les informations faussées en augmentation

Sur Internet, le flot d'informations faussées augmente. Facebook ou Google sont à cet égard doublement critiqués pour faciliter la propagation rapide de «Hoax». Il est connu, par exemple qu'au Canada deux adolescents inventent pour le compte de «Hot Global News» des informations sur Donald Trump, les drogues, les réfugiés voire des meurtres de masse et qu'ils se font ainsi des milliers de dollars US par mois. Toujours plus d'informations fausses se propagent en provenance de la droite et créent ainsi des incertitudes chez des chrétiens qui ne pensent pas au mal. Une de ces informations répandue par des «Reichsbürger» (citoyens de l'Empire allemand) et des adeptes de la théorie de conspiration, concerne une femme (fictive) ingénieure, qui parla de bunkers souterrains en Allemagne et de la préparation d'un génocide pour 2017. adm



Faux prophète supprime fausse prophétie

Le prédicateur nigérian TB Joshua est un évangéliste charismatique connu, qui compte de nombreux politiques parmi ses adeptes et qui a réussi à convaincre le théologien néerlandais Willem J. Ouweneel par ses messages et miracles. Un dimanche avant les présidentielles américaines, Joshua a «prophétisé» qu'il avait vu une femme à la tête des USA. Il a également publié cette vision dite divine sur sa page Facebook. Quand l'élection de Trump à la présidence des USA était avérée, la prophétie disparut de sa page Facebook. adm



Portrait

Dr. Carl R. Trueman, formé à l'université d'Aberdeen et au St. Catharine's College de Cambridge, est ancien et ordonné pasteur de la Cornerstone Presbyterian Church d'Ambler, Pennsylvanie, et professeur de l'histoire du christianisme au Westminster Theological Seminary. Il est l'auteur de plusieurs livres. Ses centres d'intérêts d'études se focalisent sur l'histoire de l'Eglise de la Réforme, y compris la vie et l'action d'hommes comme Martin Luther et John Owen.

QUESTIONS A ...

«Les protestants évangéliques ne réalisent souvent pas, combien la théologie de Luther était attachée aux sacrements»

L'historien du christianisme Carl Trueman répond à la question le plus fréquemment posée en relation avec Martin Luther, explique la sainte cène telle que Luther la comprenait et parle de l'espérance contenue dans la «Théologie de la croix» pour l'Eglise d'aujourd'hui. Un entretien.

En octobre 1517 le professeur d'université et moine augustin Martin Luther présenta ses 95 thèses. De quoi s'agissait-il réellement dans ces thèses?

Il voulait susciter la discussion au sujet de la pratique des indulgences depuis la fin du Moyen Age. Les documents d'indulgence attestaient à son acquéreur que lui-même ou une personne de son choix (comme un être cher disparu) passerait moins de temps au purgatoire. Luther désirait tirer au clair ce que l'Eglise enseigne réellement dans cette affaire.

Pourquoi ces thèses ont-elles déclenché un mouvement embrasant l'Europe entière en ce qui concerne le changement religieux et sociétal ?

D'une certaine manière, la réaction a de quoi étonner – Luther avait déjà exprimé auparavant des idées théologiques bien plus radicales et personne n'y avait prêté attention. Mais par les 95 thèses il touchait à quelque chose de très important pour tout un chacun: l'argent. La popula-

rité des 95 thèses est liée à l'interprétation que les gens en faisaient, puisqu'ils y voyaient une attaque contre l'amour de l'argent de l'Eglise.

Depuis l'affichage de ces thèses, – depuis le début de la réforme – environ 500 ans ont passé. Quel est l'élément le plus important que nous devrions savoir aussi à propos de Martin Luther?

L'accent qu'il a mis sur la justification par grâce au moyen de la foi. De nombreux points qui différencient le protestantisme du catholicisme – la centralité de la prédication de la Parole, l'assurance de la foi, la confiance et l'espérance joyeuse de la vie chrétienne etc. – reposent sur cet élément.

Quelle question vous pose-t-on le plus souvent par rapport à Luther?

La position de Luther par rapport aux Juifs. Alors qu'au début il avait (pour une personne du XVI^e siècle) une attitude très favorable vis-à-vis des Juifs, dans l'espoir qu'ils se convertiraient, il a adopté plus tard une position franchement hostile à leur égard. Malheureusement la propagande nazie s'est servie plus tard de ses écrits traitant de ce point.

Comment expliquez-vous cette haine des Juifs ?

C'est une question épineuse. Luther

était à maints égards un archétype des attitudes antisémites de son temps. Il est important de comprendre que sa haine des Juifs n'était pas raciste. En tant qu'homme du XVI^e siècle il devait avoir une idée très vague de la race. C'était avant tout une question religieuse: dès qu'un Juif se convertissait au christianisme, le problème était résolu. Mais il n'y a pas de doute: la vision de Luther était haineuse et ses écrits ont joué un rôle dans la propagande nazie.

Quelle pensée folle au sujet de Martin Luther rencontrez-vous le plus souvent?

Les protestants évangéliques ne réalisent souvent pas combien la théologie de Luther était attachée aux sacrements. Pour lui, la sainte cène était extrêmement importante – tellement importante qu'il était prêt à en découdre avec Zwingli et à accepter une scission du protestantisme. Pour lui, Christ était réellement présent dans le pain et le vin, et cela était une énorme consolation pour lui.

Y a-t-il, en dépit de ses péchés et faiblesses, quelque chose que nous pouvons encore apprendre aujourd'hui de Luther?

L'importance qu'il attache à la croix en tant que révélation de ce qu'est la personne de Dieu par rapport à nous, c'est une prise de conscience d'une importance fondamentale. Il nous rappelle que les voies de Dieu ne sont pas nos voies, et que ce que nous prenons pour de la faiblesse est puissant auprès de Dieu. Bref:

► Dr. Carl R. Trueman:

«Par les 95 thèses Martin Luther touchait à quelque chose de très important pour tout un chacun: l'argent.»



Cela renverse toutes les conceptions que nous avons en tant qu'homme et pécheur de la personne de Dieu.

La chrétienté occidentale – divisée maintenant en un nombre incalculable de dénominations et assemblées libres – est-elle mûre pour une nouvelle réforme?

Si oui, quel visage pourrait-elle avoir ?

L'Eglise a toujours besoin de réforme. Comment pourrait-elle être ? Il est difficile de le dire en détail, mais elle doit absolument contenir la repentance des péchés et le retour à Christ par la foi. Cela implique également que personnellement nous retournions constamment à l'Écriture Sainte et que nous vérifions tout ce que nous disons à la lumière de la Parole de Dieu.

La croix fut le cœur de la théologie de Luther. 500 ans plus tard, le protestantisme paraît dans un état déplorable.

Pourquoi la croix doit-elle toujours et encore être au centre? L'histoire ne nous a-t-elle pas enseigné que la «Théologie de la croix» ne fonctionne pas?

Luther considérerait la division de l'Eglise comme une tragédie, mais c'est en ce point précis qu'il estimerait que la théologie de la croix est porteuse d'espoir. Car c'est précisément dans la faiblesse extérieure de l'Eglise que Dieu se montrera extrêmement puissant.

Merci beaucoup pour cet entretien.

PENSÉES

Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

PAUL, 1 CORINTHIENS 2,2

L'adversité est le revers nécessaire de la foi. Celui qui ne rencontre pas l'adversité n'est pas non plus en mesure de croire.

MARTIN LUTHER (1483-1546),
THÉOLOGIEN

Allez à la croix, si vous voulez vous débarrasser de vos doutes.

C. H. SPURGEON (1834-1892),
PRÉDICATEUR

Dieu est un Dieu qui porte. Le Fils de Dieu porta notre chair, c'est pourquoi il porta la croix, il porta tous nos péchés et en les portant il a pourvu à la réconciliation.

DIETRICH BONHOEFFER (1906-1945), THÉOLOGIEN

Le vrai christianisme, c'est de regarder pour toutes choses à Jésus.

ADOLF STOECKER (1835-1909),
THÉOLOGIEN

Que Jésus ait versé son sang à la croix pour le péché, les diables le savent aussi et ils tremblent! Mais savoir qu'il a versé son sang pour mon péché, c'est le début de la foi.

MARTIN LUTHER (1483-1546),
THÉOLOGIEN

Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

JÉSUS-CHRISTUS, MATHIEU 10,38

BIBLE

Vierge ou jeune femme?

Où les éditeurs de la nouvelle Bible de Luther 2017 font-ils une erreur ? Une prise de position appuyée sur la Bible et l'histoire du salut.

La nouvelle Bible de Luther 2017 traduit Esaïe 7,14 comme toujours par «vierge». Les responsables de la nouvelle édition font cependant remarquer dans une note de bas de page qu'il faudrait traduire «littéralement» par «jeune femme». Dans l'appendice de la Bible, la rubrique «Glossaire et Index» établit une relation entre la «naissance d'une vierge» et les mythes grecs de «Héraclès, Asclépios ou Esculape et Alexandre le Grand». Les théologiens pensent que le Nouveau Testament «laisse en suspens dans quelle relation se trouve la descendance divine de Jésus avec sa descendance terrestre par David». Par conséquent «les passages évoquant la conception virginale de Jésus (Mt. 1,23; Lu. 1,27)» ne doivent pas être pris dans le sens d'un «miracle biologique mais plutôt comme une affirmation théologique au sujet de la descendance divine de Jésus». Ces explications font échec à la prophétie sur la naissance virginale.

Que Jésus-Fils de Dieu soit né de la vierge biologique Marie ne fait aucun doute du point de vue biblique et ne reste aucunement «en suspens». Dès la première annonce du Sauveur, la Bible fait envisager une naissance virginale: «Je susciterai l'hostilité entre toi-même et la femme, entre ta semence et sa semence. Celle-ci t'écrasera la tête, et toi, tu lui écraseras le talon» (Ge. 3,15).

Si le Messie à venir était engendré par la voie normale, à savoir par un homme, il ne devrait pas y être écrit «sa semence» («sa» renvoie dans ce passage grammaticalement à un possesseur féminin ; n.d.tr).

Normalement on parle dans l'Écriture de la semence de l'homme, le Messie est nommé ici par allusion à la naissance virginale «sa semence» (la semence de la femme) ou sa descendance.

En Esaïe 7,14 est utilisé le mot hébreu *almāh*, ce qui signifie jeune fille (jeune femme) dans le sens de vierge en âge de se marier. Le même mot hébreu se trouve dans Genèse 24,43; Exode 2,8; Psaume 68,26; Cantique des cantiques 1,3; 6,8; Proverbes 30,19. Et chaque fois il y est question d'une vierge biologique. D'après la compréhension biblique du temps d'Esaïe il était clair qu'une jeune femme qui n'était pas encore mariée devait être une vierge. Il est important de considérer dans ce contexte la confession de l'apôtre Matthieu qui, sous l'inspiration du Saint-Esprit, applique ce passage d'Esaïe 7,14 à Jésus-Christ et en annonce l'accomplissement en Lui: «Tout cela arriva pour que s'accomplisse cette parole du Seigneur transmise par le prophète:

Voici, la jeune fille vierge sera enceinte. Et elle enfantera un fils que l'on appellera Emmanuel, ce qui veut dire: Dieu est avec nous» (Mt. 1,22–23).

Matthieu parle très clairement d'une vierge (cf. v. 18 et Lu. 1,34). Il est dit aussi que Marie est tombée enceinte avant de s'être unie à Joseph. Et Marie témoigne elle-même disant qu'elle n'a pas eu de relation sexuelle avec un homme. Ces passages prouvent également que la naissance du propre fils d'Esaïe (cf. Es. 7,15-16) ne pouvait pas être le plein accomplissement de la prophétie d'Esaïe 7,14.

En outre, la généalogie de Jésus contient une indication claire de la naissance virginale du Seigneur, car Matthieu dit à la fin de liste généalogique: «Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus qui est appelé Christ» (Mt. 1,16).

► En Esaïe 7,14 est utilisé le mot hébreu *almāh*, ce qui signifie jeune fille (jeune femme) dans le sens de vierge en âge de se marier.

Tout au long de la liste généalogique, il est mentionné que les hommes engendraient leurs descendants, mais arrivé à Jésus, cela cesse subitement et il est simplement dit que Jésus est né de Marie. Pas un mot sur le géniteur! Et l'évangile de Luc de dire: «il était, comme on le croyait, fils de Joseph» (Lu. 3,23). Cela est spécialement souligné parce que Jésus n'était pas un fils engendré par Joseph. Nous voyons ici, combien la Bible est précise et harmonieuse dans toutes ses affirmations.

Sur le plan du salut, la naissance virginale de Jésus-Christ est d'une importance capitale: elle est importante, car de ce fait Jésus est né sans le péché originel d'Adam. Il n'a jamais péché (1 Pi. 2,22) et pouvait devenir ainsi notre parfait Sauveur. En raison de ce fait nous, en tant que nés de nouveaux par Christ, ne sommes plus soumis au péché originel d'Adam qui par le biais de la transmission de la semence de l'homme vient sur tous les hommes. En d'autres termes: un homme né de nouveau est par sa nouvelle naissance sauvé de ce péché qui se transmet par la chair; il est exempt de ce péché et donc sauvé grâce à Jésus engendré par le Saint-Esprit. C'est pourquoi nous sommes sauvés pour l'éternité et pouvons avoir l'assurance du salut.

Si nous mettons en question la naissance virginale de Jésus, nous mettons également en doute la tragédie du péché et le besoin absolument impérieux de l'homme d'être sauvé, et notamment aussi Dieu et son merveilleux plan de salut dans son Fils divin et dans Sa singulière et nécessaire incarnation.

NORBERT LIETH

«Ils ne se doutèrent de rien»

Nous ne savons pas à quel moment notre Seigneur paraîtra. Mais il nous dit très clairement que nous devons être prêts à tout moment. Un appel.

Dans Son discours sur le Mont des Oliviers, Jésus préparait Ses disciples à un événement qui se produira à la fin des temps. Il enlèvera en un instant de la terre les Siens qui attendent Sa venue. D'abord, tous les morts ressusciteront de leurs tombes. Ensuite, les vivants se joindront à eux et seront unis à Jésus dans les airs, enlevés ensuite par Lui au ciel afin d'être avec Lui pour toujours. «Quant au jour et à l'heure où cela se produira, personne ne les connaît, ni les anges du ciel, ni même le Fils; personne, sauf le Père, et lui seul» (Mt. 24,36).

Ce sera un temps semblable à l'époque du déluge: «Lors de la venue du Fils de l'homme, les choses se passeront comme au temps de Noé; en effet, à l'époque qui précéda le déluge, les gens étaient occupés à manger et à boire, à se marier et à marier leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans le bateau. Ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que vienne le déluge qui les emporta tous. Ce sera la même chose lorsque le Fils de l'homme viendra» (Mt. 24,37-39).

«Ils ne se doutèrent de rien!» A notre époque, les choses se passent de la même manière. «Ce sera la même chose lorsque le Fils de l'homme viendra».

«Alors deux ouvriers travailleront côte à côte dans un champ: l'un sera emmené, l'autre laissé. Deux femmes seront en train de tourner la pierre de meule: l'une sera emmenée, l'autre laissée. Tenez-vous donc en éveil, puisque vous ignorez quel jour votre Seigneur viendra. Vous le savez bien: si le maître de maison savait à quelle heure de la nuit le voleur doit venir, il resterait éveillé pour ne pas le laisser pénétrer dans sa maison. Pour cette même raison, vous

aussi, tenez-vous prêts, car c'est à un moment que vous n'auriez pas imaginé que le Fils de l'homme viendra» (Mt. 24,40-44).

Dans beaucoup d'assemblées chrétiennes, l'enlèvement n'est pas un sujet dont on parle, bien que les signes du temps disent que le temps est très proche. Quand on aborde le sujet avec quelqu'un, on s'entend vite répliquer que l'on a déjà dit cela il y a vingt ans. Il en est de beaucoup de croyants comme ce que Pierre a écrit: «Sachez tout d'abord que, dans les derniers jours, des moqueurs viendront, qui vivront au gré de leurs propres désirs. Ils tourneront votre foi en ridicule en disant: «Eh bien, il a promis de venir, mais c'est pour quand? Nos ancêtres sont morts et depuis que le monde est monde, rien n'a changé!» (2 Pi. 3,3-4).

C'est ainsi que bien des assemblées vivent un christianisme orienté au monde, en ignorant l'avertissement de Jésus: «Quand ces événements commenceront à se produire, levez la tête et prenez courage, car alors votre délivrance sera proche» (Lu.21,28).

Imaginons ceci: un dimanche matin dans une assemblée chrétienne. Comme chaque dimanche, des voitures affluent de toutes les directions à cet endroit avec le but d'entendre la Parole de Dieu, de louer Dieu avec les frères et soeurs dans la foi et d'avoir une communion fraternelle ensemble. Les uns après les autres, les gens arrivent au terme de leur trajet pour participer au culte. Comme aujourd'hui. On se salue, même ceux dont on ne connaît pas (encore) le nom. Dès avant le culte, on échange, on partage, et cela se poursuivra après le culte, parfois autour d'un thé ou d'un café. Dans ces moments, on voit bien les souffrances ou les fardeaux que l'un ou l'autre a à porter. On peut alors vivre concrètement ce qui est écrit: «Que l'un porte le fardeau de l'autre.» C'est aussi le moment d'expérimenter la richesse qu'il y a à mieux se connaître et à nouer de

nouveaux contacts. Petit à petit les conversations cessent à mesure que le premier cantique égrène ses notes. – Tout comme d'habitude? – Vraiment? On chante de tout coeur le dernier cantique avant la prédication, comme d'habitude. Et ... alors ...! – les voix se taisent subitement ... l'orgue cesse de jouer, ceux qui chantaient encore un instant avant, regardent, blêmissent ... toutes les places qui étaient encore occupées il y a un instant, sont vides – l'organiste a disparu aussi. Ceux qui sont encore présents attendent en vain, personne ne monte à la chaire. – Où est le responsable de l'introduction? Où est le prédicateur qui devait apporter le message?

«L'un sera emmené, l'autre laissé.» Se pose alors une question importante: ma conversion était-elle sérieuse? Suis-je réellement né de nouveau? L'événement que nous venons de décrire n'a pas encore eu lieu. Mais le temps qui nous en sépare se raccourcit rapidement. Lors de notre conversion, avons-nous crucifié notre vieil homme, la chair avec toutes ses convoitises (Ga. 5,24) et pouvons-nous dire avec Paul: «Car c'est par la Loi que je suis mort au régime de la Loi afin de vivre pour Dieu. En effet, j'ai été crucifié avec le Christ. Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie en tant qu'homme, je la vis maintenant dans la foi au Fils de Dieu qui, par amour pour moi, s'est livré à la mort à ma place» (Ga. 2,19-20)?

Celui seul qui est mort avec Christ reçoit le Saint-Esprit (Ro. 6). Avons-nous crucifié l'amour du monde, du péché? «N'aimez point le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui» (1 Jn. 2,15; cf. v. 16-17). La vie avec Jésus, ce n'est pas une vie dans la loi, mais il s'agit d'un nouvel état d'esprit que le Saint-Esprit instaure en nous (Ga. 2,17-20; 6,14-15; Tit 2,11-15; Phi. 3,17-19). Paul a écrit jadis: «Car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent et il est parti pour Thessalonique» (2 Ti. 4,10). Que Dieu nous préserve de voir notre nom écrit à la place de celui de Démas. Sommes-nous prêts?

HEINRICH ANGST

SERIE

Avoir les sentiments qui étaient en Jésus-Christ

Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 13, Philippiens 2,5-8.

L'apôtre Paul avait constamment Christ devant ses yeux spirituels, il le voyait comme le Sauveur souffrant, attaché au bois de malédiction: «aux yeux de qui j'ai dépeint Jésus-Christ comme crucifié» (Gal 3,1). Est-ce ainsi que nous voyons Jésus? En Philippiens 2,5 nous lisons: «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Christ.» La Bible nous dit ici de penser, de parler et d'agir comme Jésus-Christ l'a fait. Nos sentiments correspondent au but que nous poursuivons dans notre vie. C'est ce but qui détermine nos actes de chaque jour. Comme l'a dit le Christ: Là où est notre trésor, là sera notre coeur.

En Philippiens 2,6 il est dit: «lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu ...» Jésus était prêt à renoncer à tout – c'est l'état d'esprit qui devrait aussi être le nôtre. Le Seigneur Jésus a renoncé à Sa position, Sa gloire, Sa majesté, Son autorité et Son rang élevé. Il l'a fait pour nous.

Est-ce cet esprit qui caractérise l'attitude que nous avons les uns envers les autres ou devons-nous à tout prix nous attacher à ce que, de toute façon, nous ne pourrions pas retenir? Sommes-nous capables de reculer au second rang? Savons-nous nous taire quand on nous fait tort, quand nous ne sommes pas mis à l'honneur? Les sentiments de Jésus, sont-ils réellement en nous?

Philippiens 2,7: «... il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur ...» Être serviteur signifie vivre dans la dépendance et sans liberté. Au temps du Nouveau Testament cela signifiait être esclave. Jésus menait une vie frugale, une vie de privations, marquée par le travail

et le service. Jésus-Christ fut le serviteur parfait, disant de lui-même: «Le fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs» (Mt. 20,28). Voilà l'état d'esprit dans lequel était le Seigneur Jésus. Il était prêt à renoncer à Sa propre volonté et de la soumettre à Son père (Hé. 10,9; cf. Lu. 22,42).

Jésus vécut sa condition de serviteur en servant toutes les couches de la population sans faire de différence entre les personnes. Il servait les riches comme les pauvres, les beaux comme les moins beaux, les notables et les marginaux. Il a lavé les pieds même à Son ennemi, accomplissant ainsi le service dévolu au moindre des esclaves, et appelant «ami» celui qui allait le trahir. Cet état d'esprit, celui qui était en Jésus, est-il aussi le vôtre? Nous devrions y réfléchir.

En Philippiens 2,7-8 il est écrit: «il devenait semblable aux hommes et a paru comme un simple homme ...» Dans sa condition d'homme Jésus renonça à Sa toute-puissance, son omniscience et son omniprésence. Jésus s'est fait homme et éprouvait de ce fait de la fatigue (Jn. 4,6), souffrait de la faim (Lu. 4,2) et de la soif (Jn. 19,28) et pleurait (Lu. 19,41).

Il «s'est humilié lui-même» (Phi. 2,8). Il n'occupa pas une place élevée qui aurait été réservée à Lui seul. Il était plutôt enclin à occuper la place normalement réservée aux pécheurs: c'est la place de l'humiliation aux côtés des faibles, des misérables, des sans-droits, des possédés et des malades. C'est la place auprès des exclus et des méprisés. Cet état d'esprit de Christ, qui nous fait occuper la place de l'humiliation, est-il aussi le vôtre?

Nous lisons encore dans Philippiens 2,8: «il s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.» Savons-nous être obéissants? Jésus était obéissant. Il n'aurait pas eu besoin de l'être. Mais il était l'obéissance personifiée, jusqu'à la mort. Jésus a fait Son

chemin dans l'obéissance et a accompli dans l'obéissance la tâche qui lui était dévolue. Restant obéissant, Il ne se laissait pas dévier de Son but. Et pourtant, Il savait au-devant de quoi Il allait.

Le dicton: «Je souffre mille morts» veut dire dans le langage familier que l'on éprouve une grande angoisse. Connaissez-vous cela? Connaissez-vous la peur, l'angoisse de la mort? C'est ce que Jésus a souffert. Il a éprouvé une très grande angoisse. Lisons ce qui est dit de notre Seigneur dans le jardin de Gethsémani: «L'angoisse le saisit, sa prière se fit de plus en plus pressante, sa sueur devint comme des gouttes de sang, qui tombaient à terre» (Lu. 22,44; cf. Ps. 31,10). Jésus souffrit mille morts pour vous et pour moi. Pour nous, Il est allé à Golgotha. Sa mort fut horrible: Il était tourmenté par l'angoisse, par les démons, torturé par le diable, chargé du péché de ce monde et abandonné de Son Père.

Et nous? Sommes-nous obéissants sur le chemin que Dieu nous demande de prendre, dans les circonstances dans lesquelles Dieu nous a placés? Nous n'avons pas besoin de faire de grandes choses, nous n'avons pas besoin de changer le monde, mais nous devons être obéissants à l'endroit où Christ nous a placés. Malgré toute notre faiblesse, nous pouvons être une lumière, comme une petite bougie. Même toute minuscule et faible – plus l'endroit est sombre, plus votre lumière sera brillante.

Le Seigneur Jésus fut obéissant, Il poursuivit Son chemin et nous sommes invités à poursuivre notre chemin dans l'obéissance comme Lui, «ayant les sentiments qui étaient en Jésus-Christ» (Phi. 2,5). Que Sa façon d'être, Sa façon de penser, Sa façon d'agir déterminent notre vie. Soyons prêts à subir l'humiliation, prêts à servir et à renoncer à nous-mêmes. Cet état d'esprit doit nous dicter notre attitude face aux autres et être la marque de notre service et de notre vie. Qu'il en soit ainsi – en l'honneur et à la gloire de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ!

SAMUEL RINDLISBACHER

Un espoir renouvelé en Hongrie

ELISABETH NAGY, BUDAPEST, HONGRIE



Norbert Lieth et Nathanael Winkler lors de la prédication dans l'assemblée de frères à Miskolc, Hongrie.

La visite de Norbert Lieth et de Nathanael Winkler en automne dernier nous a spécialement marqués. Elle a eu lieu à une période durant laquelle nous réfléchissions à la situation de l'église en Hongrie et nous nous demandions à quel endroit nous pourrions bien aller afin de proclamer la Parole de Dieu, où nous allions trouver des oreilles attentives pour Jésus. Mon mari Laszlo et moi-même discussions des contacts amicaux et fraternels que nous avons entretenus à l'époque avec les communautés fraternelles au nord de la Hongrie. Au beau milieu de notre conversation, le téléphone sonna. À l'autre bout du fil se trouvait un représentant de la communauté fraternelle de Miskolc, au nord de la Hongrie. Il a demandé si, avec Norbert Lieth, nous allions rendre visite à son assemblée,

afin qu'elle puisse entendre la Parole prophétique.

Je suis restée sans voix. C'est ainsi que notre Seigneur travaille. Il nous a exaucés alors que nous étions encore en train de discuter. À travers le service de Norbert et de Nathanael, nous avons pu approfondir notre connaissance de la Parole de Dieu dans cette merveilleuse église, dans laquelle la communion était aussi très fraternelle. À Budapest, nous avons visité la salle des fêtes de la théologie calviniste et avons à nouveau eu l'occasion d'entendre des messages prophétiques. Beaucoup furent touchés par le message, au point de nous remercier en larmes après la réunion.

En Hongrie nous avons également le désir de nous occuper des personnes qui sont dans le besoin. Ainsi, je lisais un jour un article de journal sur la « Journée des personnes affamées » ; à laquelle s'asso-

ciaient des églises, des communes et des organisations caritatives pour distribuer de la nourriture. C'est une belle idée, et c'est ce à quoi nous aspirons quotidiennement. Je fus cependant étonné de voir le nombre de personnes affamées ; sur la photo on voyait une file d'attente après l'autre.

Pendant la période de Noël nous avons eu l'occasion d'apporter de la joie à quelques orphelins en leur offrant des cadeaux de l'église de l'Appel de Minuit en Suisse. Les enfants étaient très excités, alors que ce furent leurs seuls cadeaux. Ils avaient même préparé une petite pièce de théâtre biblique pour nous la présenter.

La publication du livre pour enfants par les éditions de l'Appel de Minuit, auquel Laszlo a pu participer, est également une grande source de joie pour nous. Il est devenu très beau et nous ne pouvons que vous le recommander.

Passer l'été en effectifs réduits

ISABELLE EISSES, MONTEVIDEO, URUGUAY

L'équipe missionnaire de la radio a besoin de vos prières tout spécialement durant les mois d'été (en Amérique du Sud: de décembre à mars): Les familles Maag et Eisses sont en Europe (veuillez prier pour leurs voyages et leurs missions!), et Rodrigo et Silvia Rincón endossent la principale responsabilité pour le travail en Uruguay. En outre, à la station missionnaire de Radio El Libertador à Vergara, nos collaborateurs Ricardo et Mayka Windmoller attendent leur premier enfant pour mi-février, ce qui est pour nous tous un sujet de joie. Mais nous avons besoin d'une bonne organisation et de personnes prêtes à nous aider pour pallier l'absence de Mayka.



Rodrigo et Silvia Rincón avec leurs enfants.

Veuillez également prier pour le bon déroulement de la grossesse et de l'accouchement! A l'intérieur des terres il n'est pas évident de trouver un médecin ou une sage-femme disponible à toute heure, ce qui peut être un sujet d'inquiétude.

Je remercie de tout coeur ceux et celles qui, grâce leurs dons pour la mission de la radio nous ont permis de vendre notre vieille Renault Kangoo avec ses 263.000 kilomètres et d'acheter une nouvelle Suzuki Ertiga (fabriquée en Inde)!

Les encouragements de Dieu

REBEKKA WEHNER, RIBERALTA, BOLIVIE

En principe, cette soirée devait exceptionnellement être une soirée cinéma, vu que les enfants qui étaient à l'internat avaient une journée libre le lendemain. Mais il en fut tout autrement. Un violent orage arriva avec des éclairs et des tonnerres assourdissants, le courant fut interrompu et tout devint sombre. Les enfants criaient de peur et se réfugiaient sous la table en entendant le tonnerre fracassant. C'est alors que je leur ai raconté pourquoi je n'avais pas peur des orages, et qu'au contraire, j'aimais même regarder les éclairs. Je leur ai lu Job 38,34-35,

vint vers moi et me demanda: « As-tu du temps ? J'aimerais accepter Jésus ! » Ce n'est que récemment qu'elle m'a raconté plein d'enthousiasme : «J'ai déjà lu l'Évangile de Jean en entier et j'ai maintenant commencé l'Évangile de Matthieu.»

Début octobre, j'avais l'opportunité d'accompagner des frères et soeurs de notre église locale dans un voyage missionnaire (voir le rapport de Josua Fürst). Je m'en réjouissais depuis déjà bien longtemps! Nous avons visité cinq villages isolés de la forêt vierge, parmi lesquels trois n'avaient pas encore d'église. Dans



Rebekka Wehner au club biblique pour enfants.

où il est dit: «Élèves-tu la voix jusqu'aux nuées, pour appeler à toi des torrents d'eaux? Lances-tu les éclairs? Partent-ils? Te disent-ils: Nous voici?» Quel Dieu merveilleux et puissant avons-nous donc, Lui qui envoie des forts torrents d'eau et qui sait d'avance où l'éclair frappera ! Il maîtrise tout, même si à nos yeux les éclairs semblent frapper au hasard et de façon incontrôlable. Alors les filles, des plus grandes aux plus petites, sont devenues toutes calmes, elles sont sorties en rampant de dessous les tables et nous avons commencé à chanter ensemble pour notre grand Dieu...

Un incident grave a eu lieu un autre jour dans mon groupe. Mais c'est justement au moment où je ne savais plus où donner de la tête, qu'une fille, Elisa,

chaque village des patients ont été traités médicalement, majoritairement la lutte antiparasitaire. En outre, des cultes et des classes bibliques évangéliques ont été tenus. C'était si agréable de parler de Jésus à ces enfants qui ne connaissaient encore rien. Ils étaient assis là, sans dire un mot, et écoutaient fascinés. Officiellement, la classe de la Bible était censée durer une heure, mais les enfants sont restés assis et ne semblaient absolument pas disposés à partir! Nous sommes donc encore restés et avons joué et chanté avec eux, nous nous sommes baignés dans le ruisseau etc. jusqu'à notre départ pour le prochain village. Là aussi, nous ne pouvons que rendre grâce au Seigneur qui nous a protégés et gardés en bonne santé.

Voyage missionnaire
avec une équipe de 14
personnes

L'Évangile dans la jungle



Heinrich chez le
chef de la caserne à
Puerto Cabinas



Comptant un médecin
dans notre groupe,
nous avons pu
apporter des soins
médicaux



Réunion en plein air

JOSUA FÜRST, RIBERALTA, BOLIVIE

En octobre de l'année dernière, le Seigneur Jésus nous a donné l'opportunité d'effectuer un voyage missionnaire avec quatorze personnes. Nous avons traversé la jungle avec notre quatre-quatre pour visiter cinq villages. Dans notre équipe se trouvaient notre ancien pasteur Alejandro Llanos (notre organisateur et guide durant le voyage), notre missionnaire Rebekka Wehner ainsi qu'une animatrice de l'internat pour atteindre les enfants avec le merveilleux Évangile. De plus, nous étions accompagnés d'un médecin et de sa femme qui offraient une assistance médicale. L'autre partie du groupe était constituée de soeurs de notre église, tout comme de missionnaires et de collaborateurs de la mission à Guayaramerin. En dehors des médicaments et vêtements de seconde main pour jeunes et moins jeunes, nous avons emmenés quelques denrées alimentaires. Mais ce qui nous importait avant tout était de donner aux personnes de la nourriture spirituelle, c.-à-d. la Bonne Nouvelle pour les perdus, et bien évidemment aussi pour les sauvés.

Nous semblions faire l'objet d'une persécution à cause de ce voyage. Avant notre départ, nous avons essayé à deux reprises de contacter les villages pour les informer de notre venue.

Alors qu'un jour Obed Hanisch était en route avec le pasteur Alejandro, il fit une chute en moto. Et la deuxième fois Alejandro a dû venir en aide à des habitants d'un village pour éteindre un incendie, suite à quoi il est tombé malade et a été obligé d'annuler la suite de son voyage. C'était maintenant à notre tour de prendre la route – j'avais un peu peur de ce qui allait encore nous arriver.

Après deux heures de route, nous avons atteint la première station-service, où nous avons voulu faire le plein et remplir notre bidon. Mais il n'y avait plus aucune goutte de diesel à cette station-service. Le nouveau carburant ne devait arriver que dans trois jours. Le premier village n'étant plus très loin, nous nous y sommes donc d'abord rendus et avons tout déchargé.

Heinrich (missionnaire de Guyaramerin) et moi-même sommes alors repartis vers 18 h à Riberalta. Arrivés à notre station missionnaire, nous avons rempli les bidons, et la station-service de Riberalta était encore ouverte jusqu'à 22 h, pour que nous puissions à nouveau faire le plein avec le quatre-quatre. Nous sommes alors revenus dans le premier village à 23 h 45.

Le premier culte du soir à Cayuses était déjà terminé. Le lendemain nous devions nous lever à 6 h. Le programme de la matinée jusqu'au repas de midi comportait différentes tâches, des soins médicaux, des classes pour enfants, des études bibliques, et un temps pour offrir les dons (denrées alimentaires et vêtements). Pour l'étude biblique j'avais choisi le thème : «La richesse en Jésus-Christ». Le Seigneur m'a fait la grâce de pouvoir rédiger ce texte également en espagnol. J'étais heureux de méditer sur ce sujet et de le partager avec des frères et soeurs en Christ dans les villages. Cela vaut la peine d'être chrétien et de vivre en tant que chrétien, afin de découvrir Ses richesses, les bénédictions spirituelles!

Après le repas de midi, nous nous sommes rendus au prochain village de Baqueti. Le chemin était assez boueux, mais le quatre-quatre s'est révélé bien équipé pour ce terrain. Nous sommes tous arrivés sains et saufs. En fin d'après-midi nous avons invité les habitants du village au culte du soir. Nous avons prié pour qu'ils soient nombreux à venir, et nous rendons grâce au Seigneur car ils étaient nombreux à s'être déplacés! Les journées suivantes étaient rythmées de la même façon, par une assistance médicale, des classes pour enfants, des études bibliques, et des dons que l'on offrait jusqu'au repas de midi.

Dans le prochain village de Puerto Cabinas, Heinrich (Missionnaire de Guyaramerin) a prêché sur le sujet: «La vraie lumière brille dans les ténèbres!» Peu de personnes s'y sont déplacées, mais quatre soldats envoyés par la caserne étaient présents. Le chef n'était pas venu. Cependant, il vint vers nous après la prédication et nous demanda si nous pouvions passer le voir à la caserne le lendemain à 8 h. Nous nous y sommes rendus à trois en emmenant des Bibles et de la littérature chrétienne. Nous espérons y rencontrer à nouveau les soldats. Or,

l'officier dirigeant voulait nous parler seul à seul. Ce fut une très bonne conversation personnelle. À la fin nous avons eu l'occasion de prier ensemble. Il a demandé pardon à Dieu et s'est à nouveau tourné vers Dieu. Il avait désormais le désir de faire entendre à d'autres personnes la Bonne Nouvelle de ce que Jésus a fait pour lui. Nous lui avons offert un recueil de méditations bibliques qui lui permet de lire chaque jour une méditation aux soldats. De plus, nous lui avons donné des Bibles Gédéon pour lui et les soldats. Maintenant nous espérons et prions que les coeurs des soldats pourront se délecter de cette nourriture spirituelle, qu'ils croient en Jésus et qu'ils aient la vie éternelle. Nous aimerions voir une église s'implanter à Puerto Cabinas. Nous avons encore eu l'occasion de chanter et d'échanger sur quelques paroles bibliques avec une famille qui se disait chrétienne mais qui ne vivait pas comme tel.

Lorsque nous avons atteint le quatrième village de Misión Cabinas, beaucoup sont venus sans invitation. Ils nous connaissaient encore de notre dernière visite d'il y a deux ans. Malheureusement, le bâtiment de l'église était totalement délabré, de telle sorte que le culte avait lieu en plein air. Deux femmes ont fait la paix avec Dieu et ont témoigné devant les personnes présentes qu'elles souhaitaient à présent suivre Jésus.

Le dernier village de Candelaria était le plus grand. Nous sommes partis de bonne heure afin d'arriver à temps le dimanche matin pour y tenir un culte. De nombreuses personnes sont venues écouter la Parole de Dieu, et ensemble nous avons loué Dieu à travers différents chants.

Cela valait la peine d'avoir fait tout ce chemin pour annoncer la Bonne Nouvelle jusqu'aux fins fonds de la terre. Il régnait une très bonne entente au sein de notre équipe missionnaire. Nous débutons la journée tous ensemble avec la Parole de Dieu et la terminions régulièrement avec un échange spirituel dans la soirée avec des chants et des témoignages.

Malgré l'adversité et les peurs, le Seigneur nous a donné beaucoup de joie et d'assurance. Merci à tous ceux et celles qui, ici en Bolivie, nous ont accompagnés dans la prière et soutenus financièrement! Que notre Seigneur Jésus les bénisse richement pour cela !

**Oeuvre missionnaire et Editions
Appel de Minuit**

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

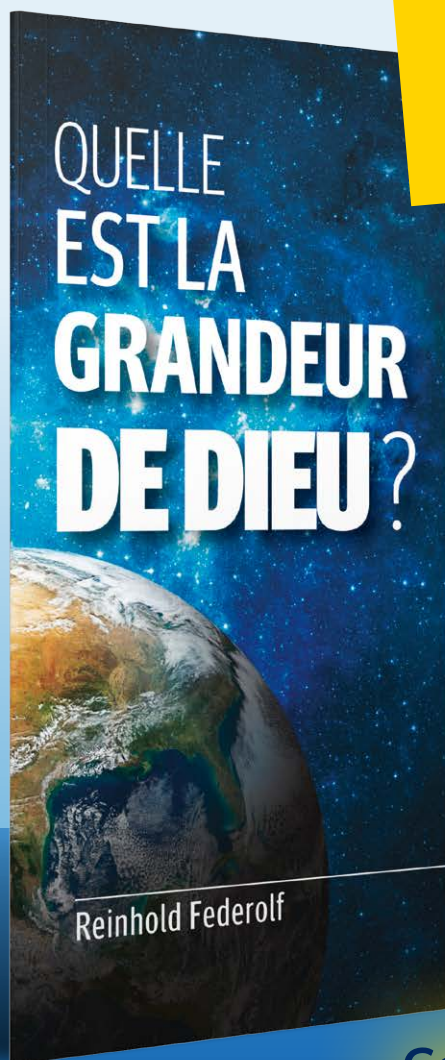
IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Nouveauté!



Reinhold Federolf

Quelle est la grandeur de Dieu?

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Etude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages

No de commande 190021

CHF 1.50, EUR 1.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Roger Liebi

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!

Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus! Chaque chrétien devrait lire ce livre.

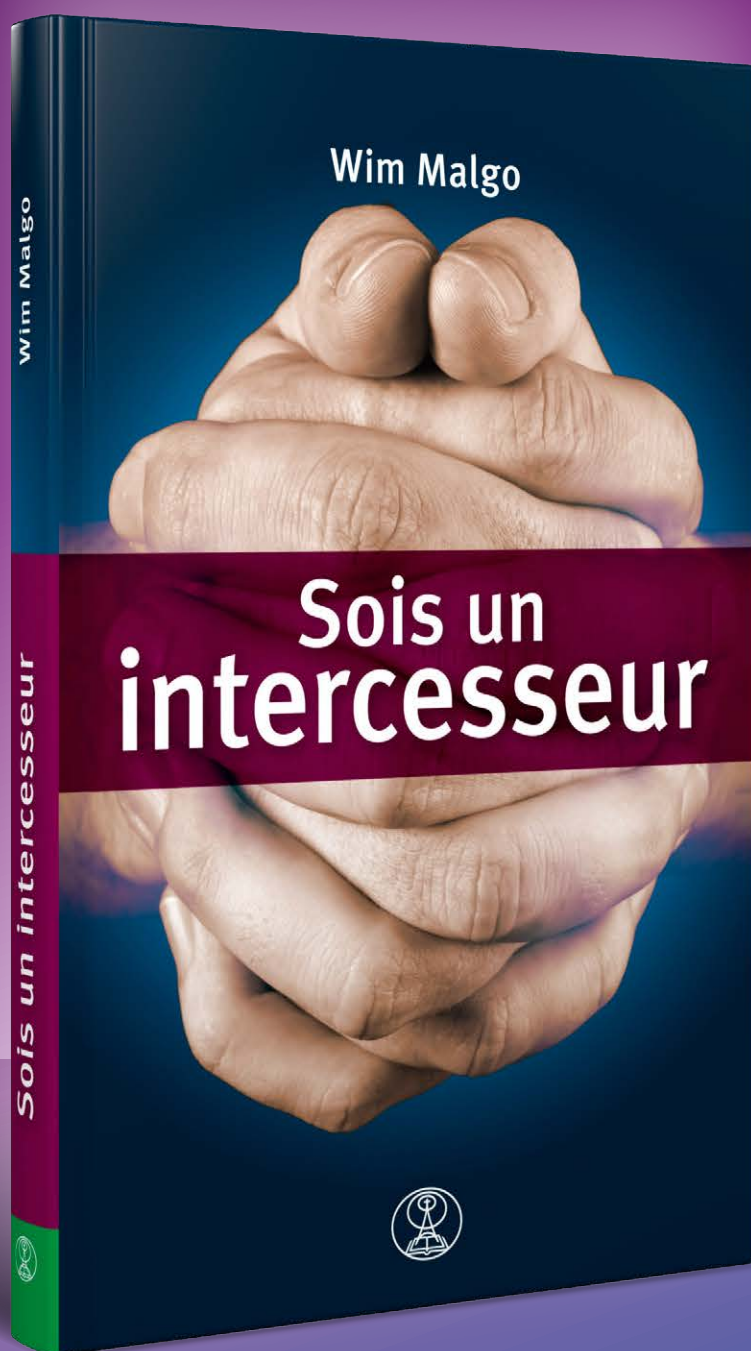
Relié, 423 pages,

No de commande 190009

CHF 18.00, EUR 13.00



Nouvelle édition – disponible dès à présent!



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Relié, 159 pages
N° de comm. 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch